



DIOCÈSE D'ÉVRY  
CORBEIL-ESSONNES

# Solid'R

# Lettre d'information du Vicariat Solidarité

Mars 2016 - Numéro 34

# ***La Pastorale des Cités***

## ***Edito*** Un regard renouvelé sur les cités populaires

Dans notre diocèse, il existe dans beaucoup d'endroits des quartiers à la population variée et de revenus modestes, quartiers que l'on appelle souvent « cités populaires ». L'équipe de la pastorale des cités, animée par Sylvie Petibon, nous invite dans ce numéro de Solid'R à porter sur ces personnes et ces quartiers un regard positif, chaleureux et fraternel, et à reconnaître les richesses qui s'y vivent. Ce regard renouvelé va dans le sens de ce que nous demande avec insistance notre pape François : nous ouvrir aux périphéries. Comme nous le dit Sylvie dans son mot d'introduction : « N'ayons pas peur de l'inconnu et partons à la rencontre et à la découverte » !

*François Beuneu,  
délégué épiscopal pour la Solidarité*

PS : le prochain numéro (à paraître sans doute en juin) aura pour thème les expériences d'accueil des réfugiés, qui se vivent en ce moment dans plusieurs secteurs de notre diocèse. J'invite les personnes qui connaîtraient de telles expériences à me contacter pour en témoigner.

Apprends-nous à changer notre regard  
Sur les certitudes qui nous enferment  
Sur les valeurs qui nous rassurent  
Sur les autres que nous verrouillons  
Dans nos jugements tout faits

Apprends-nous à écouter  
À reconnaître les besoins de l'autre  
Comme des paroles de Dieu  
Et à ne pas avoir peur de l'inconnu  
Qui est le visage de Dieu qui vient.

Changer notre regard, c'est la première pensée qui me vient quand on me demande de parler des «cités». Ce mot, que beaucoup d'habitants n'aiment pas, car il stigmatise d'emblée les habitants. Le terme même est difficile à trouver : quartiers populaires, périphérie...

C'est vrai qu'ils sont souvent situés à la périphérie des villes, un peu à l'écart...

La Pastorale des cités existe dans le diocèse depuis de nombreuses années (priorité choisie lors d'un synode).

Qu'y fait-on ? Des petites choses... des rencontres... des fêtes... des célébrations... des partages...

N'avons pas peur de l'inconnu et partons à la rencontre et à la découverte...

## Au sommaire

- Edito
  - Apprends-nous à changer notre regard
  - Un groupe de Lectio Divina à Evry
  - Témoignage d'une religieuse
  - Paroles d'habitants, prières et souhaits
  - Quelques Constats
  - Méditation :  
*Le Seigneur des petites lumières*

## Contact

Vicariat Solidarité

François Beuneu

Maison diocésaine

21 cours Mgr Romero

91000 EVRY

01 60 91 17 00

[solidarite@eveche-evry.fr](mailto:solidarite@eveche-evry.fr)

<http://evry.catholi>

#### Rédaction de ce numéro

François Boureau

François Beaune

Luce Renaud

## Un groupe de Lectio Divina à Évry.

Aller aujourd'hui aux périphéries, comme nous invite le Pape, c'est aussi se réunir autour de la Parole.

La proposition d'un temps de Lectio Divina (lecture priante de la Bible) une fois par mois permet un échange entre des personnes différentes, un brassage des cultures, une approche conviviale.

Ensemble, en écoutant dans un premier temps la Parole dans le silence et ensuite en partageant sur le texte lui-même, nous apprenons à faire Église.

La dimension communautaire nous oblige à écouter l'autre.

Trop habitués à être exclus et à exclure, nous nous efforçons de vivre, cette année, au fil des mois, la parole du Pape : personne ne peut être exclu de la miséricorde de Dieu.



## Témoignage d'une religieuse

C'est souvent la peur qui bloque la relation avec l'autre. Et la peur engendre souvent la violence. Mais l'autre, c'est mon frère celui que Dieu regarde comme il me regarde.

Chacun de nous a reçu des dons à faire fructifier. Ces dons nous permettent de dépasser nos peurs, pour les mettre au service des plus pauvres.

Ayons l'audace de savoir tisser des liens de fraternité avec ceux qui sont différents, ceux que l'on marginalise, ceux que l'on regarde de travers. Ayons l'audace de créer des lieux d'écoute, de partage pour ceux qui veulent dire leurs difficultés, mais aussi leur espérance, leurs joies.

Ayons l'audace de rejoindre les associations, qui travaillent à rendre le monde plus fraternel et plus juste.

Chacun est essentiel pour que le regard des uns sur les autres change. Chacun peut travailler à ce que chaque personne soit regardée et respectée dans sa dignité. Chacun peut appeler les plus petits, les plus pauvres, les plus méprisés à participer à la construction d'un monde plus fraternel.

Chacun à des talents à faire fructifier.

## PAROLES D'HABITANTS, PRIERE

Ma fille me dit que je devrais déménager, car ça craint dans ma cité. Je devrais aller en foyer-logement, je serais plus tranquille.

Mais je n'ai pas envie, je l'aime mon quartier. Dans mon escalier, il y a tous les âges, toutes les nationalités, beaucoup de solidarités. Je suis très heureuse. C'est vivant, c'est chaleureux.

Ce n'est pas si pire qu'on veut bien le dire.

*Une habitante de Grand Vaux (Savigny sur Orge)*

Grigny est une ville décriée par les médias avec de réels problèmes créés par les agences immobilières, les bailleurs et les marchands de sommeil. Mais c'est une ville qui vit la solidarité et l'accueil de l'autre différent. La diversité se vit bien - 78 ethnies. Le lien social est fort et la population aime Grigny.

Les associations sont nombreuses et les bénévoles ne manquent pas.

Pour ma part, j'ai choisi de vivre à Grigny et d'autres l'ont fait.

Nous ne regrettons rien.

*Hélène.*

Seigneur, tu me connais, tu sais que j'aime ma cité et pourtant,

parfois, j'en ai marre du bruit, du manque de propreté et je ne fais rien.

Pardon de mon manque d'audace.

Parfois je me sens seule, épaisse, j'ai envie de voir autre chose.

Et puis, une voisine arrive, on partage autour d'un café et c'est reparti.

On reprend les projets, on distribue les tracts dans les boîtes aux lettres, on discute avec l'un, avec l'autre.

Aide-moi, Seigneur, à garder confiance.

## Nos souhaits

- Que plus d'habitants s'impliquent dans l'amicale des locataires
- Qu'il y ait plus d'espaces, de lieux pour accueillir les enfants
- Qu'il y ait plus de bonnes volontés pour préparer les fêtes.
- Que les gens arrêtent de critiquer les cités, surtout ceux qui n'y habitent pas.
- Qu'il y ait plus d'attention de l'Eglise pour nos quartiers.

*Des habitantes d'Épinay sous Sénart*



Merci pour les gens qui embellissent la vie dans nos cités :

- la gardienne qui organise des apéros,
- les locataires qui se mettent à plusieurs pour proposer la fête des voisins
- la famille qui s'occupe des personnes âgées seules, surtout pendant l'été et qui fait appel à d'autres pour se relayer.
- pour tous ceux qui font pousser la fraternité, la convivialité, la solidarité.

**TOUS CEUX QUI FONT POUSSER LES FLEURS DE LA VIE.**

L'important c'est d'être fidèle malgré les difficultés et la petitesse des réalisations. C'est un long chemin, mais c'est le chemin de la vie.

## Quelques constats

Notre objectif est de prendre en compte la vie des populations des cités souvent marginalisées, pénalisées rien que par l'image que l'on a de ces quartiers.

S'il est vrai qu'il y a des problèmes dans ces quartiers, il y a une grande majorité de personnes qui souhaitent vivre normalement, tout simplement, qui ont des conditions de travail difficiles, avec des horaires décalés (ménages tôt le matin, tard le soir) des transports compliqués, des soucis financiers de plus en plus importants.

Nous essayons de leur simplifier la vie. Difficultés à lire les papiers et à les remplir, à participer aux réunions qui n'ont pas lieu près de chez elles...

A partir de leurs souhaits, nous créons des groupes de partage, lecture d'Évangile, des textes du dimanche, ou à partir de l'actualité.

Nous les aidons à participer à des pèlerinages.



Nous essayons de proposer l'ACE aux enfants, ce qui permet d'entrer en contact avec les parents, avec des jeunes.

.../...

.../...

Les milieux populaires se retrouvent souvent dans les cités du diocèse situées principalement dans le nord du diocèse, mais pas seulement... on ne va pas les énumérer, car on en oublierait...

Les personnes qui y vivent sont issues de multiples peuples.  
La population est majoritairement assez jeune.

Certaines cités sont exclues naturellement, à cause de leur situation géographique, loin du centre ville, d'autres sont mieux situées et la population de toute la ville plus homogène et mieux prise en compte globalement.

D'une manière générale, elles se paupérisent de plus en plus. La mixité sociale tend à disparaître, même si des communes tentent de la réinstaller en faisant des efforts de réhabilitation urbaine.

De nombreuses associations, comités de quartiers, travaillent beaucoup auprès de ces populations.

### Quelques questions par rapport à la présence de l'Église dans ces quartiers..

- le départ des communautés religieuses est un vrai souci, car elles avaient -et ont encore- une présence très importante, proche des gens en vivant au milieu d'eux.
- il y a peu de présence d'Eglise dans certains lieux.
- peu de prêtres disponibles et présents sur le terrain.
- pas de locaux pour se retrouver.

### Ce qui est important !

- La relation personnelle.
- L'accueil.
- La proximité.
- La confiance. La bienveillance.
- L'écoute.
- La gratuité.
- La disponibilité, le temps.
- Un peu d'improvisation, de spontanéité.
- Un peu moins d'administratif.

### Ce qui pourrait être réalisé...

Il y a beaucoup d'enfants et de jeunes dans ces quartiers qui sont relativement disponibles surtout pendant les vacances scolaires. Des animations pourraient être organisées avec eux et avec quelques parents. Des événements ponctuels sont plus faciles et moins lourds à organiser.

Le premier accueil (demandes diverses, renseignements, inscriptions) devrait se faire le plus souvent dans le quartier, au plus près des gens. Il ne faut pas les envoyer trop loin.

Les personnes ne sont pas véhiculées.

Faire attention aux annonces que l'on fait, aux papiers que l'on distribue. Beaucoup de personnes n'osent pas dire qu'elles ne comprennent pas, ne savent pas bien lire...

Ouvrir les églises de temps en temps. Une belle expérience à Grand Vaux (Savigny sur Orge) depuis plusieurs années prouve que cela vaut le coup. Des bénévoles se relaient pour ouvrir l'église de temps en temps et il y a toujours du monde qui passe pour prier, pour parler, pour se renseigner.

### Ce qui est positif !

La rencontre avec les personnes qui ont une très grande foi et une forte demande spirituelle.

Des témoignages de vie très forts. Beaucoup de solidarités, d'initiatives individuelles, spontanées, d'entraides ponctuelles.

Bon accueil et convivialité importante.

Certaines personnes très investies.

Beaucoup de personnes aiment leur quartier.

Beaucoup d'associations travaillent au mieux vivre ensemble et des chrétiens s'y engagent.

*Yvette, Claudine, Marianne et Sylvie*

L'attention aux personnes qui vivent dans les cités devrait être prioritaire.

Nous croyons que Dieu passe par les tout-petits pour nous dire son amour.

Nous croyons que c'est Lui que nous accueillons, lorsque nous donnons la place et la parole à ceux à qui on ne fait jamais la place dans nos sociétés opulentes, à ceux qui n'ont jamais voix au chapitre dans un monde qui baigne dans les moyens de communications.

C'est Dieu qui nous parle à travers eux, c'est Dieu qui vient nous préparer une place, c'est Lui qui vient nous servir à table et qui nous conduit où son Fils se fait lumière pour ceux qui sont dans l'obscurité.

*Père Jean-Pierre*



J'accompagne un groupe d'enfants en ACE dans une cité du diocèse depuis plusieurs années.

Je trouve que c'est important pour les enfants qui vivent dans un lieu multiculturel, multi ethnique de découvrir que la différence est source d'enrichissement lorsque l'on sait se respecter les uns les autres.

Cela s'apprend au cours des rencontres. Apprendre à écouter l'autre, à entendre d'autres avis. C'est très important.

La question de Dieu est posée par les enfants entre eux. Certains ne croient pas, ou plutôt n'ont pas eu d'éducation religieuse. C'est souvent très confus pour eux.

Cette responsabilité, je la vis comme un service d'Église.

Rejoindre des enfants de milieu populaire, et avec eux, des familles souvent loin de l'Église, marquées par la pauvreté, le racisme, les aider à grandir, à vivre en bonne harmonie, quelle que soit leur religion.

Je souhaiterais que l'Église ose davantage aller à la rencontre de ceux qui sont loin, de ceux qui ne croient pas, ou qui croient autrement.

.../...

.../...

Aller à leur rencontre  
Les rejoindre dans ce qui fait leur vie  
Les écouter dans leur souffrance  
Les écouter dans leur dynamisme  
Aller à la rencontre du Dieu vivant  
qui se révèle dans la vie des hommes.

J'aimerais une Église où les plus pauvres, ceux qui n'ont ni l'argent, ni le pouvoir, ni le savoir, ni la parole soient davantage présents.



## Méditation

Un poème que les gens aiment bien et lisent souvent en début de rencontre.

### Le Seigneur des petites lumières

*Seigneur, tu viens un peu comme la lumière  
Cette lumière discrète et têtue,  
Qui, au plus fort de l'hiver,  
Vient grignoter la nuit.*

*On ne dirait pas,  
Mais chaque jour qui passe,  
C'est un peu de nuit en moins.*

*Bien sûr, il n'y a pas d'excès,  
Pas d'illuminations  
Pas de feux d'artifices.  
Mais l'obscurité s'en va  
Chaque jour un peu plus.*

*Seigneur, si tu venais éclairer ma nuit.  
Comme ça tout doucement, tout discrètement,  
Sûrement qu'au bout de la lutte  
C'est toi qui gagnerais  
Et moi aussi, avec toi.*

*Seigneur, viens comme la lumière  
Illuminer ma vie.*

